



ÉDITO

Ambiances

PAR JEAN-FRANÇOIS PETIT

L'anthropisation maximale du monde est-elle inéluctable? Voyons les ambiances qui se détachent actuellement.

☞ L'ambiance délétère, qu'Emmanuel Macron nous impose aux profits de quelques-uns. Le 3 juillet 2025 en déplacement dans l'Aveyron il s'est exprimé au sujet du loup, il a explicitement évoqué la préparation d'une loi, en précisant « *on ne doit pas laisser le loup se développer, qu'il aille dans des massifs où il n'est pas en compétition avec les activités qui sont les nôtres* ». Impossible, nous sommes partout, nous avons conquis et occupé chaque cm² de terre. Il a aussi tenu des propos totalement faux, le loup aurait été "réintroduit". Eh bien non, il est revenu de lui-même, et il a les mêmes droits que nous d'occuper le territoire.

☞ L'ambiance plombée, la loi dite Duplomb favorisant l'agriculture industrielle (dont nous ne voulons pas) où le paysan est réduit au rôle d'épandeur de pesticides, l'éleveur au rôle d'industriel (la loi favorisera des élevages monstrueux de plus de 1200 porcs ou bœufs sur une même ferme) producteur d'énergie (méthanisation, éolienne, solaire). Cette loi asservit la nature avec ses méga-bassines. Encore une fois l'anthropisation maximale nous dépasse.

☞ L'ambiance très chaude voire caniculaire de cet été : par nos rejets massifs de CO₂ dans l'atmosphère, nous contribuons à imposer au monde végétal et animal des contraintes et des souffrances.

☞ L'ambiance générale est plutôt morose, guerres partout dans le monde, rien n'arrête les atrocités commises par les "grands de ce monde" ou les "va t'en guerre", pas même les prises de conscience des peuples.

☞ Ambiance pollution plastique, une grand-messe internationale qui fait plouf. À Genève a eu lieu un sommet "traité mondial sur le plastique" courant août 2025. Aucun accord n'a été trouvé entre les 184 pays participants. Alors qu'un bon coup de frein sur la diminution de la production est possible en remplaçant ces polluants (retrouvés dans nos cerveaux) par des matériaux biosourcés.

☞ Je vous propose de faire un petit voyage au pays de "la prise de recul".

☞ Ambiance forestière, elle est assez difficile à décrire et se situe sur deux plans. Ce n'est pas qu'un décor qui se doit d'être préservé comme la prune de nos yeux. Bien trop souvent cette ambiance dite forestière est mise à mal par les forestiers qui font leurs coupes comme le prévoit l'aménagement de ladite forêt. On laisse le soleil entrer dans la parcelle via des arbres que l'on aura supprimés. On peut dire que la forêt réagit comme un être vivant à part entière. Chaque arbre, chaque champignon, chaque être vivant, joue un rôle. On ne peut que souhaiter une intervention humaine plus parcimonieuse. Ou alors pratiquer une sylviculture mélangée à couvert continu, où là l'ambiance sera respectée. Ce décor peut être pour chacun d'entre nous une expérience sensorielle complète, nourrissant le corps et apaisant l'esprit. Il stimule notre imagination et notre imaginaire.

☞ Pour finir, laissez-vous porter au cœur d'une forêt où chaque souffle d'air apporte des parfums différents du sapin ou du pin, des notes boisées en passant par des effluves animaux allant de l'acide formique au musc du sanglier. L'odeur de la terre fraîche après ou juste pendant la pluie déclenchant des souvenirs lointains. C'est exactement là que naît l'ambiance forestière, un mélange subtil de calme profond, de bruissements vivants et d'une énergie qui nous invite à la rêverie et au bonheur.

☞ Je vous souhaite un bel automne et au plaisir de se retrouver lors de nos prochaines sorties.

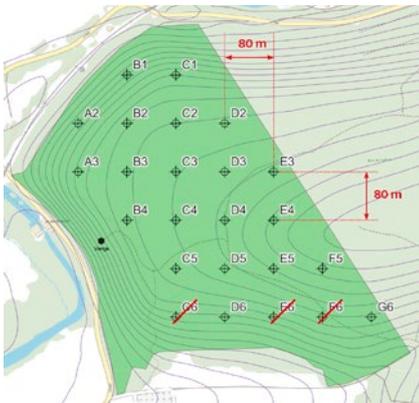


EN BREF

Les nouvelles du sous-bois

PAR JEAN-MARC COLIN

PSDRF (PROTOCOLE DE SUIVI DENDROMÉTRIQUE DES RÉSERVES FORESTIÈRES) POUR LA FORÊT DE JAULNY : C'EST PARTI !



La première étape a commencé : choisir et marquer sur le terrain les zones d'étude appelées placettes. Le 11 juillet 2025, Hugo et Jeff, formés pour cette mission, ont installé ces placettes avec l'aide de Stéphane et Pascal, qui avait déterminé les

emplacements théoriques à l'avance. Au final, 21 placettes sont repérées sur le terrain.

Le but de l'étude sur le long terme de ces placettes est de mesurer les effets de la libre évolution sur la forêt :

- évaluer l'influence des changements environnementaux sur les écosystèmes forestiers et la biodiversité végétale associée,
- étudier la réponse des acteurs aux changements environnementaux,
- étudier l'effet de l'absence de pratiques sylvicoles sur la vulnérabilité et la résilience des écosystèmes forestiers, la production de bois et le stockage de carbone.

Le protocole utilise des placettes fixes, mesurées tous les 10 ans, pour suivre toute la vie des arbres, de leur naissance jusqu'à leur décomposition. Chaque arbre debout (vivant ou mort, de plus de 7,5 cm de diamètre) et chaque morceau de bois mort au sol de plus de 30 cm est repéré, localisé et mesuré (type d'arbre, taille, etc.). Ces mesures permettront, lors des prochaines visites, de savoir précisément comment chaque arbre a changé (s'il a poussé, est mort ou s'est décomposé).

Prochaine étape : le relevé des données pour chacune de ces 21 placettes.

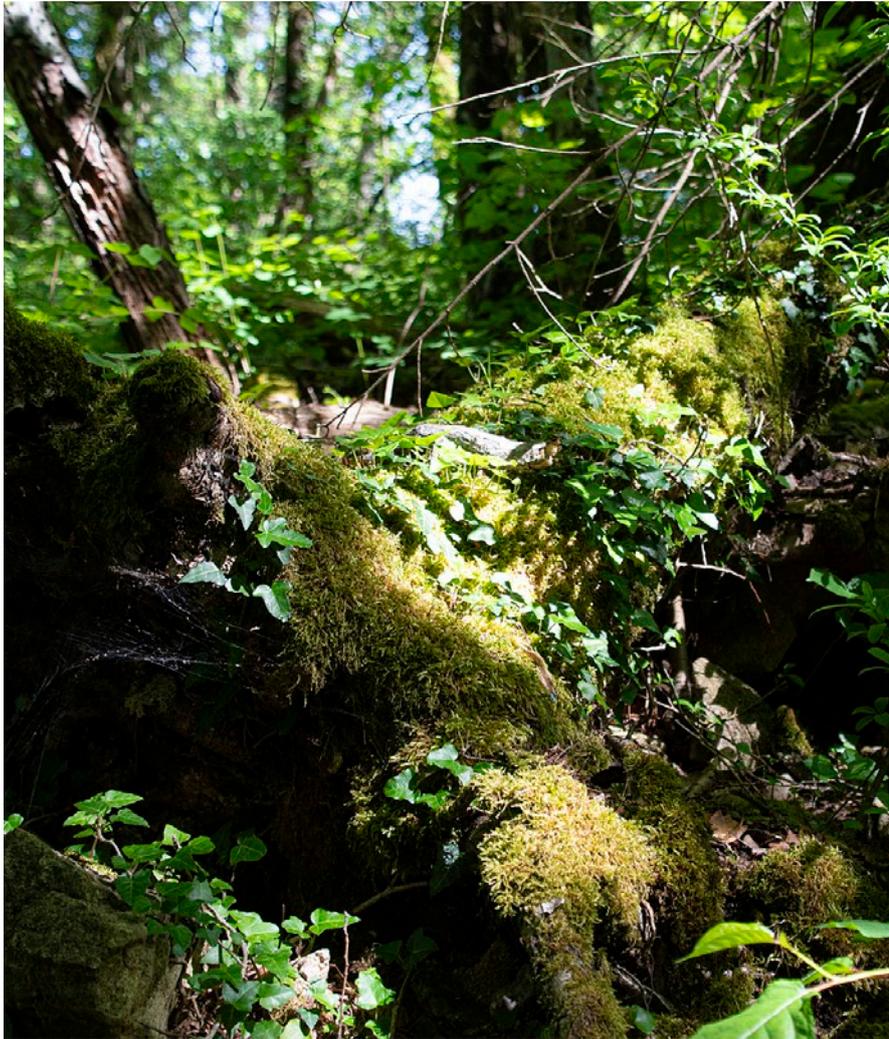
22 06 DÉSIR DE NATURE



Une très belle organisation portée par la ville de Vandœuvre, avec une ambiance conviviale et des conditions bien pensées. Si la fréquentation a été un peu freinée par la chaleur, les échanges sur place ont été de qualité, et les participants présents ont pleinement profité de l'événement.

26 04 SORTIE À MESSEIN DANS UNE FORÊT LIBRE

Les participants ont pu observer concrètement les différences entre des forêts exploitées ou cultivées, et une parcelle de 25 hectares désormais laissée en libre évolution. Un contraste saisissant qui illustre les impacts visibles (et invisibles) de nos modes de gestion sur les écosystèmes forestiers.



À venir

**28 10 2025 PROJECTION
DU FILM LE VIVANT QUI SE
DÉFEND, CITÉA TOUL (20H)**



À partir d'un récit intime et touchant, Vincent Verzat nous embarque dans son propre parcours, entre engagement militant et émerveillement naturaliste. Le film explore sa quête d'un équilibre entre l'action et la contemplation, entre l'urgence de lutter et le besoin de respirer. Une invitation à tracer, chacun à sa manière, un chemin de dignité pour affronter ce qui vient. L'ATPCV et Libre Forêt organisent cet événement, on vous y attend nombreux.

**17 10 2025 FOUTONS LA PAIX
À LA NATURE**



Parce qu'elle n'a pas besoin qu'on la "gère", mais qu'on la laisse tranquille : la CLE (Coordination Libre Évolution) organise une journée engagée à l'Académie du Climat (Paris). Au programme : conférences, temps de travail, point presse... et surtout de vraies discussions pour repenser notre rapport au vivant. En tant que membres de la CLE, nous serons présents — passez nous voir à partir de 15H !

**12 ET 13 AVRIL : NATUR'IMAGES
À TIGNÉCOURT**

L'événement a permis d'établir quelques bons contacts, mais principalement avec des visiteurs venus de Haute-Marne ou de Franche-Comté, donc moins directement concernés par notre action en Lorraine. Malgré les efforts déployés, la participation à ce festival s'est révélée en deçà des attentes.

**16 05 INTERVENTION
SCOLAIRE À MAXEY-SUR-VAISE**

L'autrice Juliette Thomas, en résidence d'écriture à l'école de Maxey-sur-Vaise (55), a invité Libre Forêt pour présenter la libre évolution à ses élèves. Un joyeux moment !

ADHÉSIONS 2025



159 adhésions enregistrées à ce jour, dont 119 renouvellements. Merci à tous et bienvenue aux nouveaux ! Vous avez oublié de renouveler votre adhésion en 2025 ? Il n'est jamais trop tard : **[+]** !



fig. 01 – Les mousses installées sur ce tronc (avec quelques lichens) constituent un habitat pour diverses espèces et une isolation d'appoint pour l'arbre.

LES DENDROMICROHABITATS

Structures épixyliques, epiphytiques ou parasites

PAR JEAN-FRANÇOIS PETIT

Pour cette parution de la *Feuille des Arbres*, nous allons, dans la continuité des précédentes parutions, nous pencher sur les dendromicrohabitats de structures épiphytiques, épixyliques ou parasites. Avant d'entrer dans le vif du sujet, voici quelques définitions. Sont dits "épiphytes" des organismes (plantes, algues, bactéries, champignons lichénisés) qui poussent en se servant des autres plantes comme support. Est dit "épixyle" tout ce qui croît sur le bois. Les espèces épixyliques (mousses et lichens) font leur propre photosynthèse et ne se servent pas de la plante hôte comme source d'énergie.

LES BRYOPHYTES

🌀 Regardons de plus près ces dendromicrohabitats. Les bryophytes (fig. 01) qui sont des mousses ou des hépatiques, sont des organismes n'ayant ni système vasculaire, ni fleur, ni racine et ne se servent pas de la plante

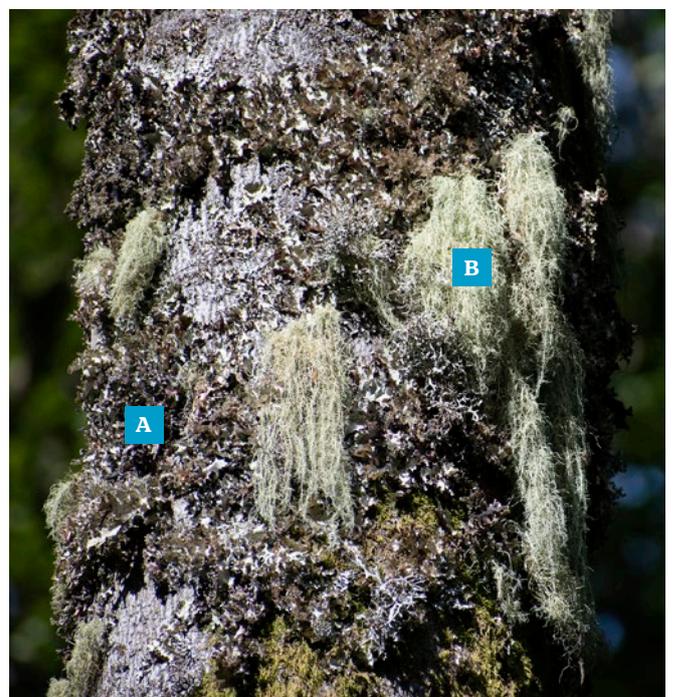


fig. 02 – Lichens foliacés (A) et fruticuleux (B) sur un tronc.

hôte, hormis comme support. Ils sont considérés comme des dendromicrohabitats à condition qu'ils couvrent plus de 10% du tronc de l'arbre hôte. On va y trouver les espèces associées suivantes : papillons, gastéropodes, lichens, coléoptères et oiseaux. On trouve ces mousses dans des espaces gérés ou en libre évolution et leur croissance est assez rapide.



fig. 03 – Le lierre, ce mal aimé, fournit une couverture à son hôte, et un abri, du pollen ou des fruits à de multiples autres espèces.



fig. 04 – Le gui, un hémiparasite, ne prélève que la sève brute de son hôte.

LES LICHENS FOLIACÉS OU FRUTICULEUX

☞ Les lichens foliacés (qui forment des lobes), ou fruticuleux (qui forment des “buissons”), couvrent au moins 10% du tronc et ont une épaisseur supérieure ou égale à 1 cm (fig. 02). Contrairement aux bryophytes, en raison de leur petite taille et de leur croissance lente, les lichens doivent se frayer une place peu propice aux autres plantes afin de ne pas être exclus par la concurrence. Info, certains champignons ne peuvent pousser que sur des lichens épiphytes. On y trouvera les espèces associées suivantes : les papillons, les coléoptères, les arthropodes prédateurs ou araignées et des gastéropodes.

LE LIERRE ET LES LIANES

☞ Ce sont les lianes ou phanérogames grimpants, comme le lierre (fig. 03), la clématite ou encore le chèvrefeuille. Les lianes sont des plantes grimpantes herbacées ou ligneuses à la tige particulièrement souple qui utilise d'autres végétaux comme les arbres mais aussi d'autres supports verticaux, afin de monter vers la canopée bénéficiant d'un meilleur ensoleillement. Elles couvrent la surface du tronc. Comme pour les bryophytes et les lichens, au moins 10% du tronc doit être couvert. Les espèces associées sont les coléoptères, hyménoptères, oiseaux, champignons et mustélidés. À noter, le lierre fournit en automne du pollen pour les abeilles, et ses fruits en hiver pour les oiseaux. Le pigeon ramier et les grives en raffolent. Pour aller plus loin, lire *La Hulotte* n° 106 et 107 consacrées exclusivement au lierre.

LE GUI

☞ Plante épiphyte et hémiparasitaire (fig. 04) poussant généralement dans la canopée, pour être comptabilisé comme dendromicrohabitat, la taille de la structure doit être supérieure à 20 cm de diamètre. On connaît huit espèces d'insectes en Europe strictement inféodés au gui européen (*Viscum album*). Ses fruits sont appréciés par certains oiseaux en hiver. Les espèces associées au gui sont les fourmis, les coléoptères, les papillons et les oiseaux.



OURS

La Feuille des Arbres est une publication de l'association Libre Forêt. Les propos exprimés dans les articles n'engagent que leurs auteurs ou autrices • **Ont collaboré à ce numéro** : Jean-Marc Colin, Augusto Olalde, Jean-François Petit, Pascal Raymond, Hugo Roussel • **Crédits photographiques** : Édito (p. 01) © Hugo Roussel / Les nouvelles du sous-bois (p. 02 & 03) © Pascal Raymond, Jean-Marc Colin, Hugo Roussel, Vincent Verza, La CLE / Les dendromicrohabitats (p. 04 & 05) © Hugo Roussel / Ours (p. 06) © Hugo Roussel.



RETROUVEZ-NOUS...

Sur notre site : www.libreforet.fr

Sur Facebook : www.facebook.com/LIBREFORET

Sur Youtube : www.youtube.com/channel/UCIWWOXeVVeoFOTrNjZ-CdNA

Sur Instagram : www.instagram.com/libreforet/